

MARQUET Jean Elie

Etat Civil:

Né le 21 mars 1894 à Coussay (86).

Parents : **Eugène MARQUET** (instituteur) et **Marthe MARQUET** (institutrice).

Résidant à Loches en 1914 (Ecole Normale d'Instituteurs) alors que ses parents sont enseignants à Vicq sur Gartempe.

Fratrnie :

- **Jeanne Marie MARQUET** (1890 – 1953) Mariée avec **Auguste GRANDIN (GAUDIN ?)** le 11 août 1913 à Vicq-sur-Gartempe (86).

Registre Matricule :

Jean Elie MARQUET est de la classe 1914 et porte le numéro matricule 591 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession d'élève-maître.

Son Corps d'Affectation est le 89ème Régiment d'Infanterie avec le matricule 6708.

Le casernement ou lieu de regroupement est à Paris, Vincennes et Sens.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 10 septembre 1914 et soldat de 2ème classe.

Caporal le 21 décembre 1914.

Passé au 168ème Régiment d'Infanterie le 8 mai 1915 et caporal le dit jour.

Tué à l'ennemi le 9 juin 1915 au Bois-le-Prêtre.



- La Croix des Carmes après l'attaque du 8 Juin 1915



© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MARQUET
Prénoms Jean, Elie
Grade Caporal
Corps 168^e Régiment d'Infanterie
N° 7051 au Corps. -- Cl. 1914
Matricule. 591 au Recrutement Châtellerault
Mort pour la France le 9 Juin 1915
au Bois le Prêtre Met. Meuse
Genre de mort Tué à l'ennemi
Né le 21 Mars 1894
à Coussay Département Vienne
Arr^s municipal (p^s Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.
Judgement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 11 Septembre
Vicq / Gartempe 1914
N° du registre d'état civil _____
200-708-1922. [20434]

Ses différentes campagnes :

Contre l'Allemagne du 11 septembre 1914 au 9 juin 1915.

Intérieur: du 11 septembre 1914 au 8 mai 1915

Aux armées : du 8 mai au 9 juin 1914.

Sépulture :

Sans sépulture connue.

Historique des 89ème et 168ème RI.

En 1914, au cours des deux premiers mois, le 89ème RI combat au nord de la Lorraine dans le département de la Meuse. Il suit le mouvement de recul jusqu'à Bar-le-Duc et début septembre après la contre-offensive de la Marne, il engage la remontée vers le nord.

En février 1915, il participe aux actions dans le secteur de la butte de Vauquois. Il restera immobilisé pendant de longs mois dans l'Aisne.

Le caporal Jean Elie MARQUET, resté en intérieur depuis son incorporation, passe du 89ème au 168ème RI le 8 mai 1915 et monte en ligne dans la forêt appelée « Le Bois le Prêtre ».

Depuis sept mois, ce régiment lutte pied à pied dans ce secteur.

« Au début du mois de mai 1915, le Régiment entier exécute une action offensive sur une ligne de blockhaus que l'ennemi tient au-delà de la Croix-des-Carmes. La lutte est acharnée. Des prisonniers, du matériel sont ramenés, mais au prix de lourdes pertes ».

« Les Allemands qui, durant ces huit mois de lutte, éprouvèrent cruellement le mordant et la ténacité de nos hommes, leur décernèrent, alors, l'appellation désormais légendaire de loups : les Loups du Bois-le-Prêtre ».



Observatoire de la Croix-des-Carmes
(Le Bois-le-Prêtre Meurthe et Moselle)



Ces deux insignes d'entre-deux-guerres sont portés par la Division "des Loups" (167-168-169 RI), par le 168° RI puis RIF et par une Cie du 8° RI tenant des traditions du 169° RI

Insigne émaillé : vers 1930

Insigne non émaillé : vers 1920 mais il est possible qu'il soit porté dès fin 18



Un monument émouvant : Celui de la Division des Loups dans la nécropole de Saint Thomas en Argonne.

C'est ainsi que fut baptisée la 128ème Division d'infanterie en juillet 1915 après qu'elle eut intégré les régiments qui avaient défendu mètre par mètre le Bois Le Prêtre, près de Pont à Mousson, de septembre 1914 à juin 1915. Une tête de loup est devenue son insigne. Ce sont les Allemands qui ont appelé « les loups » ces adversaires qui les avaient combatus dans le bois avec un bel acharnement.